

PRODUIRE NOS SEMENCES DE CHOUX

(*Brassica oleracea L.*) - famille des **brassicacées**



Description générale

- Plante **bisannuelle** (culture sur deux années) cultivée en plein champ ou sous abri, et nécessitant une vernalisation (période de froid) pour induire la floraison. La pollinisation est entomophile (par les insectes). On distingue classiquement les choux occidentaux (*Brassica oleracea L.* : chou pommé, brocoli, chou fleur, chou feuille, chou rave...) et les choux orientaux (*Brassica campestris*).

Méthode culturale

- Selon les variétés, **semis direct** de mars à août ou **semis en pépinière** de janvier à mi juillet, puis **repiquage** des plants en godet ou en pleine terre.
- **Ouverture des pommes** en février-mars, pour faciliter la libération de la hampe florale « *prisonnière* » de la pomme. Les choux de Bruxelles, choux fleurs et brocolis, choux feuilles et choux raves, ne sont pas concernés par cette manipulation.
- Par souci de qualité sanitaire des semences, il est conseillé de **tuteurer** les hampes qui peuvent atteindre 1,50m de hauteur.

Floraison – maturité - récolte

- Les **hampes florales** sont constituées de petites fleurs jaunes.
- La **maturité** est évaluée par la couleur des siliques (enveloppe des graines): couleur jaune marron et souple au toucher
- Faire sécher les hampes à plat dans un endroit sec (environ huit jours) puis les « fouler » (battre) sur une surface souple.

Conservation

- **Les graines sèches sont ensachées** (papier kraft ou tissu) puis mises dans un meuble en bois (non traité) situé dans une pièce à température fraîche et peu variable. Vous pouvez aussi utiliser des pots de verre à avec couvercle étanche. **Les graines de chou peuvent se garder de six à huit ans** (durée de leur pouvoir de germination).

avec le soutien financier de :



CHARENTE
LE DÉPARTEMENT



CBD - 26 rue du Marché 86 300 CHAUVIGNY - 05 49 00 76 11 / 06 59 23 93 66

cbd.pc@orange.fr / www.cbdbiodiversite.org

Produire ses semences potagères

Vous êtes un jardinier amateur, débutant ou expérimenté, et vous désirez **produire vos semences** et/ou des semences de variétés anciennes ou rares. Vous avez émis le souhait de participer à la multiplication de ces semences dans le cadre de notre association afin de maintenir et de développer l'utilisation de ces espèces par les jardiniers de notre région. Cela implique un minimum de **précautions** afin d'assurer une production correcte des semences et leur bonne conservation.

Les conseils de base de cette fiche sont complétés pour chaque espèce par les fiches thématiques.

Quelques indications de biologie végétale

La production de graines d'espèces potagères **est relativement facile à mettre en œuvre pour celles qui se reproduisent par elles mêmes** (appelées espèces « *autogames* »). Ces espèces sont peu nombreuses, il s'agit de quelques espèces cultivées pour leurs feuilles (**laitues, mâches, pourpiers, tétragone**), et d'espèces cultivées pour leurs fruits (**haricots, pois, fèves, soja, lentilles** et de la plupart des solanacées : **tomates, poivrons, aubergines, pommes de terre**).

Cependant l'autoreproduction n'est pas toujours stricte et l'on peut obtenir des graines non conformes par rapport à la variété que l'on veut multiplier et conserver, phénomène assez fréquent chez les tomates.

Pour être certains de ne pas avoir de mauvaises surprises, il serait souhaitable de ne multiplier qu'une variété par espèce.

Toutes les autres espèces se reproduisent par fécondation croisée entre les fleurs de plantes différentes (on dit qu'elles sont « *allogames* »). **La fécondation entre fleurs de variétés différentes** et parfois d'espèces proches est alors possible et cela entraîne une « *pollution* » ou *dérive* des semences que l'on veut obtenir. La culture des plantes porte graine pour ces espèces exige donc beaucoup plus de **précautions** que pour les plantes autogames.

Les plantes porte graine doivent être isolées par rapport aux espèces proches et aux autres variétés. Les distances d'isolement sont assez importantes (quelques centaines de mètres à quelques km !) en fonction du mode pollinisation (par les insectes = pollinisation entomophile / par le vent = pollinisation anémophile). Cette variable est peu compatible avec les dimensions de nos jardins ! On peut aussi appliquer des méthodes « artificielles » (abris et voilages spéciaux) pour isoler les plantes mais cela oblige le jardinier à féconder manuellement les plantes. Toutes ces méthodes sont données pour chaque espèce dans les fiches thématiques. Ces fiches indiquent également les méthodes de récolte, de séchage et de conservation des graines.

Suivi de la variété

Dans toutes les étapes de votre production soyez rigoureux. **Identifiez** bien vos variétés non seulement par des **étiquettes** (elles peuvent être déplacées involontairement) mais aussi sur un **plan** précis consigné dans un **cahier** réservé à cet effet (une feuille volante peut facilement être perdue). Notez les **faits marquants** en cours de culture, comme la fiche de suivi vous le demande et plus si possible (remarques personnelles, arrosage, photographie...). Ces informations assurent la traçabilité de votre production, ce qui peut vous être utile ultérieurement pour bien comprendre les modalités de la production de semences, et le cas échéant, modifier ou améliorer vos méthodes.

Indications de conservation

Pour pouvoir conserver ces semences tout en gardant une qualité germinative intéressante, il est impératif de bien **sécher** les semences, récoltées à **bonne maturité**. Quelle que soit la (ou les) variété, ou l'espèce que vous voulez multiplier, vous devrez conserver vos graines dans les meilleures conditions possibles, au frais et à l'abri de l'humidité.